



Juin 2015 - 3

Une publication de la Draaf Bretagne



Zoom sur...



Campagne laitière 2014-2015

Un bilan très satisfaisant jusqu'au retournement en fin de campagne

Contexte national et européen

Pour la dernière campagne soumise au régime des quotas, la collecte poursuit sa croissance dans les pays du nord de l'Europe, mais ralentit en fin de campagne afin de limiter le dépassement des quotas. L'Allemagne termine la campagne en excédent de 3,7 %. Les Pays-Bas et le Danemark connaissent une situation similaire. La plupart des pays excédentaires disposent d'un cheptel étoffé qui leur permettra de relancer la production dès la fin des quotas. En France, la collecte de lait de vache cumulée d'avril 2014 à mars 2015 progresse de 2,9 % par rapport à la campagne 2013-2014, dans un contexte de prix du lait élevé et de baisse du coût des aliments. Le pays est toujours en sous-réalisation (-3,4 %) avec un retrait de 0,9 million de tonnes par rapport au quota national. En fin de campagne, les éleveurs ralentissent leurs livraisons en lien avec le retournement de tendance du prix du lait d'une part, et pour ne pas dépasser leur référence individuelle d'autre part. Concernant les bassins laitiers français, la collecte de la campagne est en hausse partout sauf dans le Sud-Ouest. Dans le bassin Grand Ouest, plus gros producteur, la croissance est de 2,5 %, avec 8 575 millions de litres. L'augmentation la plus forte se situe dans le bassin Grand Est (+ 5,6 %), 3^e bassin en volume collecté derrière la Normandie.

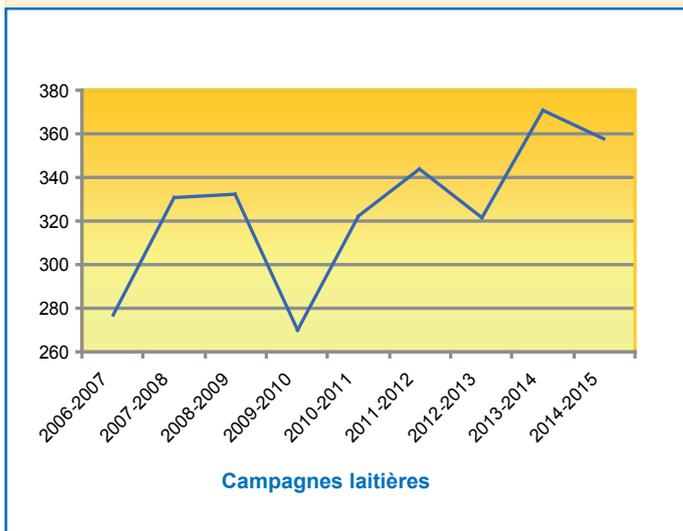
En Bretagne, comme au niveau national, les résultats de la campagne laitière 2014-2015 sont globalement très satisfaisants. La campagne 2013-2014 se caractérisait par des prix élevés tout au long de l'année et une collecte particulièrement dynamique au second semestre. Les résultats de la nouvelle campagne sont encore meilleurs en termes de volumes, exception faite des quatre derniers

mois. Le bilan est légèrement moins bon en termes de prix, en raison d'un second semestre moins favorable. Le **prix du lait** payé aux producteurs bretons atteint 358 €/ 1 000 l en moyenne sur la campagne 2014-2015, soit 3,6 % de moins qu'à la campagne précédente, mais 10 % de plus que la moyenne des cinq dernières campagnes. Le premier semestre apparaît plus satisfaisant que le se-

Les livraisons de lait par campagne (en milliers de litres)

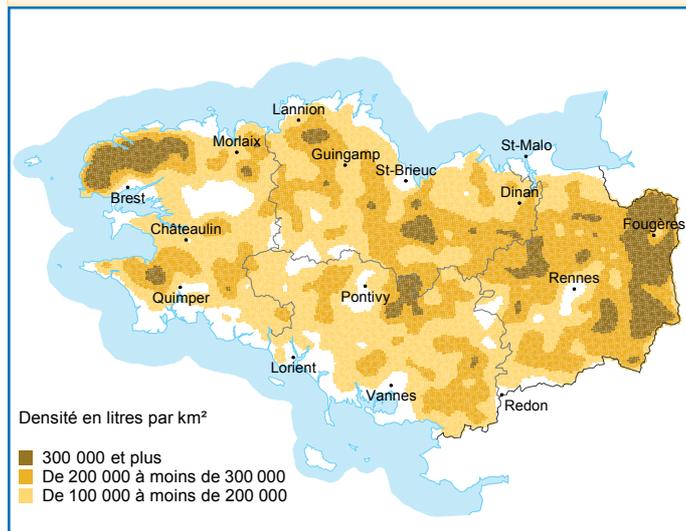
Campagnes	Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Morbihan	Bretagne	Bassin Grand Ouest
2009-2010	1 172 400	1 064 780	1 447 490	995 210	4 679 880	7 461 620
2010-2011	1 270 030	1 133 800	1 564 310	1 046 060	5 014 200	7 947 725
2011-2012	1 320 110	1 175 310	1 593 420	1 089 060	5 177 900	8 226 290
2012-2013	1 277 530	1 125 930	1 652 090	1 078 055	5 043 605	8 036 950
2013-2014	1 314 550	1 149 645	1 674 670	1 101 400	5 240 265	8 356 300
2014-2015	1 352 205	1 178 785	1 713 080	1 117 715	5 361 785	8 573 680

Prix moyen du lait payé aux producteurs bretons En euros pour 1 000 litres



Source : Agreste, Draaf Bretagne, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Répartition de la référence laitière en 2014 en Bretagne



Source : Agreste, Draaf Bretagne - quotas laitiers 2014

cond. La demande mondiale, notamment chinoise, favorise le marché jusqu'en septembre. Sur cette période, le prix excède chaque mois celui d'un an plus tôt. Puis la tendance s'inverse avec le retournement du marché mondial, accentué par l'embargo russe décidé en août sur les produits agroalimentaires. Celui-ci conduit les opérateurs à substituer la fabrication de fromages par du beurre et de la poudre, occasionnant une chute des cours de ces produits et du prix du lait. Au dernier trimestre 2014, l'offre mondiale de lait abonde et les débouchés manquent. Le prix redescend alors et passe en dessous du très bon niveau de 2013 en octobre et de la moyenne quinquennale en janvier.

Les **livraisons de lait** de la campagne 2014-2015 en Bretagne s'accroissent pour la deuxième année consécutive. Elles atteignent 5 360 millions de litres, soit 2,5 % de plus qu'à la campagne précédente et + 6,6 % sur la moyenne des cinq dernières campagnes. Le très bon niveau du prix du lait au premier semestre et la perspective de la fin des quotas en avril 2015, poussent les éleveurs à produire plus. Ceux-ci augmentent légèrement les **effectifs de vaches laitières** (+ 0,5 % entre fin 2013 et fin 2014). Ils renouvellent également partiellement le cheptel (progression des abattages de 3,9 % entre 2013 et 2014). Le rendement laitier s'améliore alors, renforcé par une pousse d'herbe et des récoltes de maïs fourrager abondantes et de qualité. Le coût de l'alimentation plus faible, permettant d'augmenter la ration d'aliments concentrés, y contribue également. La campagne laitière se termine cependant par une collecte moins dynamique : les quantités livrées au dernier trimestre perdent 4,4 % sur celles de début 2014, en lien avec la baisse du prix du lait et le risque de dépassement des quotas.

Outre les conditions favorables jusqu'en fin d'année 2014 en matière de prix du lait et de quantités, les éleveurs laitiers profitent également du repli du **coût de l'aliment**, inférieur de 5 % à la moyenne de la campagne précédente. L'indice Ipampa décroît régulièrement entre avril et novembre 2014, pour progresser ensuite. Au premier trimestre 2015, le retournement de tendance du coût de l'aliment, du prix du lait et des quantités produites crée des tensions entre les producteurs et leurs laiteries, renforcées par le non respect des contrats par certaines entreprises. Un audit sur la contractualisation et l'organisation des producteurs est attendu pour le 30 octobre, avec un rapport d'étape d'ici le 30 juin.

La **référence laitière régionale** a évolué en moyenne de + 1,2 % par an depuis cinq campagnes. Compte tenu de la baisse du nombre de producteurs (- 4,9 % par an), le quota progresse de 6,4 % par an et par exploitation, soit environ 22 000 l de lait par an. Dans le même temps, le cheptel laitier a augmenté en moyenne de trois vaches par an et par exploitation.

Après 31 ans d'existence, le régime des quotas laitiers dans l'Union européenne prend fin avec cette campagne. Plusieurs pays à fort potentiel, dont l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Irlande et le Danemark devraient poursuivre leur forte croissance. La progression devrait être plus modérée en France. La Bretagne est en capacité de développer les volumes de lait, afin de compenser la baisse de production d'autres régions. Mais les producteurs redoutent un accroissement de la volatilité des prix.

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tél. : 02 99 82 22 30
Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directeur : Philippe de Guenin
- Direction de la publication : Claire Chevin
- Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
- Rédaction : Linda Deschamps
- Cartographie : Joël Glémée
- ISSN : 2267-4187
- PAO : Catherine Martin
- © Agreste 2015